

ATELIER B

LES PARENTS, DES ACTEURS INCONTOURNABLES DE LA PÉRSEVERANCE SCOLAIRE : COMMENT LES REJOINDRE, LES AIDER, LES IMPLIQUER ?

LES ENJEUX DE LA COLLABORATION
AVEC LES PARENTS

IDENTIFICATION ET VALIDATION DES CONTENUS

Serge J. Larivée,
Université de Montréal

RÉDACTION

Marie-Christine Boyer

«Un niveau élevé d'implication parentale est associé à de meilleures performances scolaires, à une plus grande assiduité à l'école et [à une] constance dans la réalisation des devoirs, à l'adoption d'attitudes et de comportements positifs, à un taux plus élevé d'élèves qui obtiennent un diplôme d'études secondaires et qui s'inscrivent à des études postsecondaires.»¹



La nécessité de développer des collaborations entre les parents et les enseignants, mais aussi entre tous les acteurs de l'environnement éducatif², n'est désormais plus à démontrer. La variété des termes employés pour décrire les différents aspects de ces collaborations montre à quel point elles sont multifacettes. Dans ce court texte, nous verrons comment quelques auteurs décrivent ces collaborations, puis nous traiterons spécifiquement des motivations des parents qui s'impliquent et de leurs besoins vis-à-vis cette dimension de leur rôle.

PARTICIPER, COLLABORER, COOPÉRER, COORDONNER, INFORMER, S'IMPLIQUER, COGÉRER... COMMENT LES PARENTS S'IMPLIQUENT-ILS ?

Selon Deslandes et Bertrand³, la participation parentale au suivi scolaire de leur enfant réfère à un ensemble de comportements qui comprend, par exemple, le soutien affectif, les encouragements et compliments, les discussions, l'aide aux devoirs et la participation à l'école, à des comités ou des réunions. Selon ces auteurs, une distinction doit être faite entre la participation des parents à l'école et la participation des parents à la maison. Si les deux types de participation sont importants pour prévenir le décrochage scolaire, celle des parents à domicile semble être la plus probante pour améliorer les résultats scolaires.

Larivée⁴ propose une représentation des types de collaboration parents-enseignants selon quatre niveaux :

- Le niveau 1 correspond à celui de L'INFORMATION MUTUELLE ET DE LA CONSULTATION entre les parents et les enseignants;
- Le niveau 2 représente la COORDINATION et la CONCERTATION qui impliquent une entente afin d'entreprendre une démarche ou d'adopter une attitude commune;

¹ Henderson, A. T. et K. L. Mapp, «A New Wave of Evidence, the Impact of School, Family and Community Connections on Student Achievement», 2002. Cités par S. J. Larivée (2008). Université de Montréal. *Collaborer avec les parents. Portraits, enjeux et défis de la formation des enseignants au préscolaire et au primaire*, p. 227.

² L'expression «environnement éducatif» est utilisée ici dans son sens large et comprend les ressources scolaires et communautaires et le milieu familial.

³ Deslandes, R. et R. Bertrand (2004), «Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire». *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. 3, no 2.

⁴ Larivée, S. J. (2008), Université de Montréal. *Collaborer avec les parents. Portraits, enjeux et défis de la formation des enseignants au préscolaire et au primaire*. p. 222.

- Le niveau 3 est celui de la COOPÉRATION et du PARTENARIAT. Les deux parties reconnaissent réciproquement leurs expertises et habiletés ainsi que leur complémentarité. Entre les partenaires, la communication est bidirectionnelle et la relation est consensuelle;
- Le niveau 4 est celui de la COGESTION et de la FUSION. Les partenaires assument l'organisation et le fonctionnement ensemble, de manière unie (cogestion). Ils maintiennent des liens très ouverts et agissent dans une dynamique de fusion.

« ... le rôle de parent n'est plus nécessairement transmis d'une génération à l'autre au sein d'une même famille. Pour aider les parents à exercer leur rôle parental aujourd'hui, les sources d'information et de formation doivent répondre à leurs besoins spécifiques. »

Toutefois, plusieurs facteurs peuvent inhiber la participation des parents : l'organisation de la vie quotidienne (par exemple, la garde des enfants et la conciliation travail-famille-école), le sentiment de certains parents de ne pas se sentir accueillis adéquatement à l'école ou encore un décalage possible entre l'expérience scolaire du parent et celle de son enfant. Dans ce cas, le parent peut développer un sentiment d'incompétence vis-à-vis de la complexité de l'organisation scolaire. Il peut également en résulter une réticence de sa part à prendre position sur certaines questions importantes concernant le cheminement de l'enfant et ses orientations pédagogiques (Moseman, 2003; Sansouci, 1996).

QU'EST-CE QUI MOTIVE LES PARENTS À S'IMPLIQUER?

De nombreux chercheurs ont tenté de savoir ce qui pousse les parents à s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants. Certains travaux concernent les caractéristiques spécifiques des familles qui s'impliquent (Baker et Stevenson, 1986; Deslandes, Potvin et Leclerc, 2000; Dornbusch et Ritter, 1992; Grolnick et Slowiaczek, 1994) alors que d'autres traitent des perceptions, des croyances et des attentes des différents acteurs scolaires les uns vis-à-vis des autres⁵. Kalubi et Lesieux abordent la problématique de la communication entre parents et enseignants dans le contexte d'enfants présentant des difficultés d'attention⁶ et montrent comment « certaines expériences infructueuses de communication reposent sur une série de malentendus dont parents et enseignants se renvoient la responsabilité »⁷. De manière plus générale, Larivée, s'inspirant de plusieurs auteurs⁸, constate l'importance d'une bonne communication entre parents et enseignants. « Lorsque les parents ont une communication constructive avec les enseignants et qu'ils s'impliquent dans les activités scolaires, ils ont habituellement une meilleure compréhension des attentes de l'école envers leur enfant et apprennent comment mieux accompagner et soutenir l'éducation de leur enfant à la maison. »⁹

Deslandes et Bertrand¹⁰ étudient la question de l'implication des parents à la vie scolaire de leur enfant d'un point de vue psychologique. Selon eux, trois éléments vont influencer la motivation des parents :

- la compréhension des parents de leur propre RÔLE PARENTAL : selon l'idée que les parents se font de ce rôle, ils choisiront les activités qui semblent importantes ou qui, selon eux, vont favoriser l'éducation de leur enfant;
- leur sentiment de COMPÉTENCE en tant que parents : plus ce sentiment est positif, plus les parents seront ouverts à aller rencontrer les enseignants et à échanger avec eux;

⁵ Connors, L. J. et J. L. Epstein (1994), *Taking Stock: The Views of Teachers, Parents, and Students on School, Family and Community Partnership in High Schools*; Deslandes, R. (2001) *L'environnement scolaire*.

⁶ Kalubi, J.-C., E. Lesieux (2006), « Alliance entre enseignants et parents d'élèves présentant des difficultés d'attention ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 32, no 3. p. 569.

⁷ Ibid. p. 569

⁸ Izzo, Weissberg, Kaspro et Fendrich (1999), « A Longitudinal Assessment of Teacher Perceptions of Parents's Involvement in Children's Education and School Performance », *American Journal of Community Psychology*, 27.

⁹ Larivée, S. J. (2008). Université de Montréal. *Collaborer avec les parents. Portraits, enjeux et défis de la formation des enseignants au préscolaire et au primaire*. p. 228.

¹⁰ Deslandes, R. et R. Bertrand (2004), « Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire ». *Revue des sciences de l'éducation*. Vol. XXX, no 2.

- les OPPORTUNITÉS DE RENCONTRE créées par les enseignants et les invitations qui en découlent. Les parents s'engagent s'ils perçoivent que leur participation est réellement «désirée et nécessaire pour soutenir les jeunes»¹¹.

Comme le mentionne Kanouté¹², la compréhension du rôle de parent, de même que le sentiment de compétence peut être difficile à acquérir ou à exprimer pour des familles immigrantes dont les références scolaires, éducatives et sociales sont autres et pour lesquelles les structures et les points de repère diffèrent de ceux de leur pays d'origine.

QUELS SONT LES ATTENTES ET LES BESOINS DES PARENTS EN TERMES D'INFORMATION ET DE FORMATION ?

Comme nous l'avons indiqué plus haut, les recherches menées sur le sujet montrent que plusieurs facteurs peuvent inhiber la participation des parents dans la vie scolaire de leurs enfants. Les parents qui font face à certaines difficultés nécessitent parfois un soutien leur permettant de renforcer leurs compétences puisque celles-ci s'acquièrent «de moins en moins par imitation et modelage»¹³. Autrement dit, le rôle de parent n'est plus nécessairement transmis d'une génération à l'autre au sein d'une même famille. Pour aider les parents à exercer leur rôle parental aujourd'hui, les sources d'information et de formation doivent répondre à leurs besoins spécifiques (Terrisse et coll., 2008).

Il existe trois types de programmes d'éducation parentale (Pithon et Terrisse, 1995) : les programmes d'information, les programmes de groupe de discussion et les programmes de formation. Les programmes d'information ont pour but «de fournir des informations aux parents afin qu'ils puissent améliorer leurs pratiques éducatives et développer une attitude positive envers l'école et la scolarisation»¹⁴. Les programmes de groupe de discussion visent, à travers des échanges lors de rencontres en groupe, à «amener les parents à améliorer leurs attitudes et leurs pratiques éducatives par la confrontation de leurs expériences, de leurs préoccupations ou de leurs stratégies éducatives»¹⁵.

Enfin, les programmes de formation cherchent à développer les habiletés des parents à travers des exercices de mises en situation, de résolution de problèmes, etc. (Terrisse, Larivée, Larose et Bédard, 2008). Cependant, de nombreux chercheurs¹⁶ ont constaté qu'une minorité de parents participent à ces programmes de façon soutenue et qu'ils sont, pour la plupart, issus de milieux favorisés.

Les auteurs (Terrisse et coll., 2008) ont mené une recherche exploratoire visant à identifier les besoins d'information et de formation des parents québécois. Les résultats montrent que les parents souhaitent davantage bénéficier de formations que d'informations, et ce, particulièrement sur des sujets tels la vie scolaire, les services sociaux, médicaux et communautaires. Or, l'analyse des services répertoriés au Québec montre que les organismes offrent surtout des services d'information et qu'ils couvrent des thèmes qui ne sont pas nécessairement ceux qui sont priorités par les parents. Les services offerts ne correspondent donc pas suffisamment aux besoins exprimés par les parents. Aussi, ces services se révèlent insuffisants, les possibilités de formation étant minimales (Terrisse et coll., 2008).

CONCLUSION

La collaboration entre les différents intervenants de l'environnement éducatif de l'enfant est porteuse d'espoir pour améliorer la persévérance et la réussite scolaire ainsi que la gestion des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage. L'adaptabilité des intervenants au milieu où ils se trouvent, leur capacité à mettre en place des activités qui favorisent le rapprochement des différents acteurs impliqués dans la réussite scolaire des jeunes, le respect des rôles et des mandats de chacun, le dépassement des préjugés, la reconnaissance de l'expertise mais aussi des limites des parents sont autant de pistes d'exploration et de pratique à la collaboration. Une réévaluation des programmes de formation proposés aux parents et une plus grande accessibilité à ces programmes, notamment dans les milieux défavorisés, pourraient grandement contribuer à l'amélioration et au développement des collaborations.

¹¹ Epstein, J. L. (2001), *School, Family and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools* (2001). Boulder, CO: Westview Press.

¹² Kanouté, F. (2007), «Intégration sociale et scolaire des familles immigrantes au Québec. Une prise en compte globale des familles», *Informations sociales* \7, no 143.

¹³ Terrisse, B., S. J. Larivée, F. Larose et J. Bédard (2008), «Les besoins d'information et de formation à l'exercice des responsabilités éducatives des parents québécois». *Revue internationale de l'éducation familiale*, no 23. p. 82

¹⁴ Ibid. p. 83

¹⁵ Ibid. p. 84

¹⁶ Deslandes, R. et M. Jacques (2004), «Relations famille-école et l'ajustement du comportement socioscolaire de l'enfant à l'éducation préscolaire». *Éducation et francophone*, 32, 172-200. Montandon, C. (1994), «Les relations parents-enseignants dans l'école primaire ; de quelques causes d'incompréhension mutuelle». *Éducation et famille*. Cités dans Terrisse et coll. (2008).

SOURCES - ATELIER B

DESLANDES, R. et R. BERTRAND (2004), « Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire ». *Revue des sciences de l'éducation*, 3 (2), 411-433. www.erudit.org/revue/rse/2004/v30/n2/012675ar.pdf

KALUBI, J.-C. et É. LESIEUX (2006), « Alliance entre enseignants et parents d'élèves présentant des difficultés d'attention : une analyse sémiotique des perceptions du diagnostic ». *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), 567-591
www.erudit.org/revue/rse/2006/v32/n3/016277ar.pdf

KANOUTÉ, F. (2007), « Intégration sociale et scolaire des familles immigrantes au Québec. Une prise en compte globale des familles ». *Informations sociales*, 7(143), 64-74. http://www.cairn.info/redirect.php?SCRIPT=/load_pdf.php&ID_ARTICLE=INSO_143_0064

LARIVÉE, S. J. (2008), « Collaborer avec les parents : portraits, enjeux et défis de la formation des enseignants au préscolaire et au primaire ». Dans E. Correa Molina et C. Gervais (dir.) *Les stages en formation à l'enseignement. Pratiques et perspectives théoriques* (pp.219-247) Québec : les Presses de l'Université du Québec.

TERISSE, B., S. J. LARIVÉE, F. LAROSE et J. BEDARD (2008), « Les besoins d'information et de formation à l'exercice des responsabilités éducatives des parents québécois ». *Revue internationale de l'éducation familiale*, numéro spécial thématique « Éducation et soutien à la parentalité : les attentes des parents ». 23 (3) 81-101.